

Présentation

«Imaginaire Linguistique» et «dynamique de la langue» – voilà deux syntagmes qui ne cessent, depuis les années '70, de provoquer l'imagination des linguistes, socio-linguistes, psycholinguistes, sociologues, historiens du langage, concrétisée dans de nombreuses études, toutes passionnantes, sur l'évolution de la Langue, dans le contexte des rapports existants entre la *langue*, le *locuteur* / *l'interlocuteur* et le *réfèrent*, objet des faits du langage.

Issus principalement des recherches d'André Martinet et d'Anne-Marie Houdebine au sein de l'Ecole française de linguistique, l'intitulé d'une théorie, l'Imaginaire Linguistique (IL) et le syntagme complémentaire, «dynamique de la langue» (DL), ont constitué l'un des objets de recherche privilégiés du Centre de recherche de l'Analyse du Discours (CADISS) de Suceava et maintenant, le thème «de cœur» d'un numéro de la revue ANADISS.

Quel serait le nouveau contenu des deux syntagmes: «Imaginaire linguistique» et «dynamique de la langue»? Pourrait-on parler d'une dynamique au niveau de leur sémantique? Il semblerait, d'ailleurs, que ces termes / concepts / vocables subissent, dans la recherche, des stratégies d'usage puisque, dans leur choix, les différents chercheurs les «ennoblissent» en fonction du domaine exploré, laissant souvent de côté les sens originaires. De cette façon, les termes ont gagné une bataille sémantique notable dans le cadre de la linguistique générale, devenant productifs dans l'économie discursive.

On en trouvera ici quelques témoignages-écho: Cristina OBREJA actualise le fonctionnement des deux termes dans le discours de la presse écrite, tout en discutant certains aspects théoriques de l'IL, comme, par exemple, le concept d'*Unes langue*, pour en arriver à *la dynamique de la langue* en tant que support pour *l'innovation* et *la créativité linguistique*, *le langage silencieux* et la «vulgarisation» dans le discours média; Olga VERMEIR veut identifier le lecteur et son imaginaire linguistique, invoquant le principe fonctionnel de M.A.K. Holliday conformément auquel «language it is what it is because of that it has to do»; Ioana-Crina COROI et Lilia CAZACU s'arrêtent sur la dynamique du roumain à l'intérieur d'un processus historique d'évolution de cette langue; Sanda-Maria ARDELEANU essaye de démontrer l'intérêt pour l'application de l'IL en didactique des langues en vue de valider la «diversité dans la langue» – valeur et principe à la fois; enfin, Valérie BRUNETIÈRE et Ferenc FODOR ouvrent l'IL sur l'environnement, dans un splendide livre, «Climat d'angoisse. L'Imaginaire du changement climatique» (2012).

Créateur et maître de sa langue, le locuteur se manifeste en tant que tel dans la «communication tautologique» et la prédication, selon Anna BONDARENCO, qui nous propose une «vision sur le phénomène de l'ambiguïté». Nurcan DELEN KARAAGAÇ lance une réflexion sur quelques questions relevant de la «terminologie dans la grammaire traditionnelle et/ou moderne du français» (par exemple, le nombre et la nature des parties du discours à l'intérieur de la / des langue(s)). La communication dans une perspective commune et/ou individuelle retient l'attention de Viorica CONDRAT qui introduit l'IL d'une manière implicite lors de l'analyse de l'interaction communicative.

La dimension poétique du langage ne pouvait pas manquer à la rencontre avec la langue et ses acteurs. C'est ce que semble indiquer les analyses de Mamadou DRAMÉ et Assane NDIAYE sur les vers du rap ou bien Luminița CABAC et Mariana CHIRIȚĂ, lorsqu'elles parlent de la valorisation du texte dramatique dans l'enseignement / apprentissage du français à l'université.

Partant d'angles de vue très différents, les études de ce numéro de l'ANADISS se révèlent, au fond, comme on l'a déjà pu remarquer, tout à fait en harmonie, sous l'«emblème» de l'IL et de la DL. On y ajoute les trois comptes-rendus, signés par Evelina GRAUR, Ioana-Crina COROI et Sanda-Maria ARDELEANU et axés sur l'analyse de la métaphore, la manipulation discursive, respectivement, l'imaginaire et l'environnement, qui viennent enrichir toujours en écho ces contributions à la recherche dans le domaine des sciences du langage.

Nous remercions vivement tous les membres du CADISS, ainsi que les collaborateurs, présents et futurs, de la revue ANADISS. Sans ambigüité mais dans un imaginaire académique souriant !

Sanda-Maria ARDELEANU

